

A propos des questions internationales

Le SNES ne saurait se contenter de traiter les questions internationales par le seul biais, très important évidemment, de la solidarité avec les collègues du monde entier.

Que ce soit dans nos enseignements (HG, EMC, SES, Philosophie, HLP, HGGSP, LV, DNL...) ou pour nos élèves ou nos collègues venu-es d'ailleurs ou qui enseigne / étudie à l'étranger, les événements qui percutent le monde nous concernent directement en tant que professionnel-les de l'éducation.

Par ailleurs, en tant que syndicat important dans la FSU par le nombre de ses syndiqué-es et en tant que syndicat de transformation sociale, le SNES ne peut pas ne pas informer et mobiliser nos collègues sur les questions internationales, de même que se mandater régulièrement pour avoir voix au chapitre dans la fédération sur ces sujets.

Enfin, notre pratique syndicale ne saurait ignorer celles des autres syndicats non seulement enseignants mais des tou-tes les travailleuses et travailleurs où que ces syndicats se trouvent : leurs pratiques, leurs échecs et leurs succès sont autant de bases de réflexion pour construire une lutte internationale victorieuse, comme les récentes luttes du Québec ou des Etats-Unis l'ont montré par exemple.

Michel Décha, EE